

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

III

(Suite)

—Vous l'avez fait vacciner sans doute ?

—Oui docteur, c'est le docteur Larocque qui l'a vaccinée avec la gale de la génisse de la Corporation.



LA GÉNISSE DE LA CORPORATION

—Hum, hum, dit le docteur, le cas est grave. Je vois tout les symptômes d'une picotte confluyente. Il lui faudra bien des soins. Vous devrez mettre de la cholure de chaux dans tous vos appartements.

Vous mettrez une once d'acide carbolique dans une assiette creuse que vous placerez dans la chambre de la malade. Je lui donnerai une petite poudre pour calmer sa fièvre.

La mère Brind'amour avait été atterrée par la déclaration du médecin.

L'horrible maladie qui ravageait le faubourg Québec allait enlever Ursule à l'amour de ses parents dont elle était l'idole.

Madame Brind'amour resta comme foudroyé. Son sang se glaça dans ses veines et son cœur de mère battait avec tant de violence que les gros artères faillirent s'en détacher.

Lorsque Ursule se réveilla vers cinq heures du soir, elle eut des vomissements bilieux. Ses yeux, devenus vitreux et injectés de sang, étaient presque sortis de leurs orbites. Sa figure avait été envahie par la rougeur caractéristique de l'infâme contagion. Sa peau se boursoffla. Des milliers d'éruptions se déclarèrent sur tout son corps. De petites vésicules, qui venaient de pointiller, étaient rudes au toucher comme autant de grains de sable.

Quelques jours plus tard les vésicules crevèrent et laissèrent sortir un pus abondant et infect. Ce pus en coulant de chaque vésicule comme du cratère d'un petit volcan, se séchait et formait une gale idieuse. Les gales couvraient comme une lèpre le beau corps d'Ursule. Son nez, sa gorge et ses yeux



LES SCANDALES CONSERVATEURS

TUPPER—Oh ! que j'ai mal au cœur.

LAURIER—Avec des affaires comme ça sur l'estomac tu peux bien y avoir mal.

étaient bouchés par le développement des pustules.

Ursule était brûlée par une fièvre des plus dévorantes. Elle avait vingt fois par jour des accès de délire pendant lesquels elle appelait Bénoni à grands cris.

Bénoni passait les nuits au chevet de son idole.

Il suivait scrupuleusement les ordonnances du docteur Bibaud. Toutes les demi-heures il approchait des lèvres gercées de son amante un verre rempli d'une limonade rafraichissante et une cuillerée à soupe de chlorate de potasse.

Pour rester auprès de sa chère malade Bénoni avait abandonné une magnifique position chez Boivin, où il gagnait sept chelins et demie par semaine en "punchant" des renforts de "brogans."

Pendant la quarantième journée de la maladie d'Ursule elle eut une crise qui faillit avoir des conséquences fatales.

Le mal était à son paroxysme, mais grâce au traitement habile du médecin, la patiente échappa à la mort.

Malheureusement le cinquième jour il se déclara une conjonctivite purulente dans l'œil gauche d'Ursule.

Le cristallin fut attaqué et coula. La

pauvre jeune fille avait perdu un œil.

Bénoni, en apprenant que son amante était devenue borgne, tomba dans un état de prostration. Il ressemblait à une statue de la désolation sculptée par la main de la douleur. Cet état de morne abattement, ce mal de mer de l'imagination, devint un délire brûlant qui l'étreignit pendant plusieurs heures.

Il s'assit au chevet de son amante, la tête dans ses mains, l'œil sombre et farouche.

S'il est vrai que la douleur mûrit hâtivement les hommes, Bénoni avait vieilli de dix années en une nuit.

La source de ses larmes était tarie.

Insensible aux bruits extérieurs du mouvement qui se faisaient autour de lui, il n'attendait que les hoquets d'Ursule pendant son sommeil fiévreux.

L'esprit de Bénoni était chaos.

Il se livrait dans son cœur une lutte terrible entre son amour et le dégoût que lui donnait les ravages de la hideuse maladie sur son ange adorée.

Ursule se réveilla.

Elle comprit toutes les tortures qu'avaient endurées son amant.

Un flot de sang lui monta au cœur et le fit battre violemment.

—Comme tu m'aimes, mon chou, murmura-t-elle d'une voix si douce

qu'on l'eut prise pour un écho lointain du chant céleste des anges.

Bénoni d'une voix entrecoupée par les sanglots lui répéta à l'oreille les paroles d'amour qu'il lui avait adressées dans le Jardin Viger :

—A qui c'te belle gueule-là ?

—A poué, cher, répondit la malade en laissant retomber sa tête sur l'oreiller.

IV

DÉSÉPOIR

Cléophas, le conducteur des petits chars en sortant du Jardin Viger, avait juré de se venger des mépris d'Ursule.

La petite fortune dont il venait d'hériter avait fait naître dans son cœur une ambition qui le dévorait.

Il s'achemina rêveur vers la rue Sanguinet où était sa maison de pension tenue par Madame Beauchard.

Il entra chez lui et s'enferma dans son appartement.

Il s'assit au pied de sa couchette en bois mou et laissa tomber sa tête entre ses deux mains.

La main de fer du malheur s'apessantissait sur lui.

Il sentit un frisson courir en lui de veine en veine.

Une sueur glacée coulait le long de ses tempes.

Les fantômes de sa jeunesse et la douce image d'Ursule passèrent à chaque instant devant sa vue troublée.

Il resta ainsi plongé dans sa noire mélancolie pendant environ une heure.

Tout à coup il se leva et se mit à arpenter son appartement d'un pas saccadé.

Il s'arrêta devant l'embrasure de sa lucarne et se regarda dans un petit miroir fêlé dont une partie du vif argent avait disparu.

Il était tellement pâle qu'il eut peur de lui-même.

L'ange du désespoir l'avait touché de son aile lugubre.

Sans l'amour d'Ursule la vie lui était à charge. Son âme avait maintenant soif du néant.

Le malheureux voulait se suicider.

(A suivre.)

Voulez-vous savoir qui a gagné le Derby ? quand sera couru le grand prix de Paris ? quel est le meilleur temps qui a été fait au parc Lépine ? quel est le meilleur cheval de Montréal ? combien ça prend de temps pour aller au Sault et revenir ?

Si vous voulez savoir tout cela et bien d'autres choses, allez prendre un coup chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

Boulevard St Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents à 5 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 13 JUIN 1896

NOS GRAVURES

UNE PURGATION

Ladébauche ne sait pas ce que Laurier a fait prendre au bonhomme Tupper, mais toujours que ça sort, les scandales. Encore une dose comme celle-là et il va lui arracher tout ce qu'il a dans le corps.

LE GRAND COUP

Le célèbre fabuliste a dit : "Ce bloc sera-t-il dieu, table ou cuvette?" Les Canadiens se disent : "Laurier fera-t-il un strike, un spare ou va-t-il jouer dans le canal?" Il a la boule en main, et s'il sait lui donner une bonne twist, il peut compter sur un beau coup. L'allée est d'aplomb et claire. S'il prend la quille du milieu, presque pleine, vous allez voir dégringoler les autres.

DIVISION ST-LAURENT

La lutte dans la division St Laurent se fait entre l'échevin E. Goff Penny et M. Wilson Smith. M. Penny est appuyé par tout le parti libéral et un grand nombre de conservateurs, tandis que M. Wilson Smith n'est le candidat que d'un petit groupe de conservateurs. A la convention conservatrice il n'a pu obtenir que deux votes parmi les délégués.

M. Penny est un ami des Canadiens-Français et il l'a prouvé en maintes circonstances. Il parle aussi très bien le français, avantage que son adversaire ne possède pas. De plus, il est le fils d'un des meilleurs amis des Canadiens-Français, le sénateur Goff Penny, maintenant décédé.

Nous n'avons aucun doute que tous les Canadiens-Français se feront un devoir de venir donner leur vote en faveur de M. Penny, qui est le candidat du progrès et de la stricte économie dans l'administration de la chose publique.

ADHESIONS ET DEFECTIONS

Depuis un mois, les grands journaux se font la guerre à coup de défections et d'adhésions. Dans la Gazette et le Monde on nomme tous les rouges qui se sont mis bleus, et dans le Herald et le Soir, on riposte tous les bleus qui se sont mis rouges.

Jusqu'à présent LE CANARD s'est scrupuleusement abstenu de donner les noms de tous ces tourne-capots, mais aujourd'hui nous recevons une lettre à laquelle nous ne pouvons pas refuser l'hospitalité dans nos colonnes, en justice pour son auteur. La voici, sans commentaires.

Montréal, 8 juin 1896.

Monsieur le directeur,

Toute ma vie j'ai été un libéral convaincu. Je pourrais même dire dans la langue de Shakespeare: *I was born that way.*

Mais aujourd'hui je considérerais com-

me une faute grave de voter pour Laurier ou aucun de ses partisans.

Le vol n'est pas plus permis dans la vie publique que dans la vie privée.

C'est une erreur condamnable et condamnée de croire qu'on peut être honnête en particulier et voleur en politique.

De tous les calembours que j'ai commis dans mon existence, il y en avait un que je chérisais tout particulièrement. Je le gardais comme la prunelle de mes yeux; sur lui reposaient toutes mes affections, parce que je l'avais fait à un âge où les autres enfants commencent à peine à bégayer.

Nous avions grandi ensemble; j'étais habitué à sa compagnie; il était pour moi, plutôt un camarade qu'un fils.

Après ma mort, je comptais le léguer au musée des antiquités pour émerveiller les âges futures.

Mais, hélas! où s'arrêtera la malignité humaine?

Un homme que la nature avait bien doué, qui avec un peu de travail aurait pu vivre de son propre fond et occuper une position enviable dans la société, est venu surnoisement, publiquement, cyniquement me dépouiller de mon bien.

Quand, au lendemain de la grande assemblée tenue dans le patinoir Cochrane, sur l'avenue Duluth, on a lu dans les journaux que M. Laurier avait lancé cette apostrophe "Tupper, prononcé en français, veut dire *tu perds*," on s'est cru en présence d'un aigle. Des milliers de Canadiens se sont dit que le chef de l'opposition avait eu une attaque de génie.

Hélas! il s'agissait tout simplement d'un vol. Ce mot, il est à moi, il est aussi vieux que la Confédération; je l'ai fait retentir aux oreilles de toute une génération, et quand même je devrais être dans la minorité, je revendiquerai mes droits, au péril de mes jours s'il le faut.

Agréer, etc., etc.,

L. J. LAJOIE,

Ci-devant libéral.

Electeurs Canadiens-Français, portons notre compatriote Laurier au pouvoir le 23 juin, en votant pour tous ses candidats.



Siropé en route pour un autre comté.

Savez-vous pourquoi nos troupiers d'Afrique, donnent aux mulets le beau nom de ministre?

La grande Revue nous l'apprend, en nous donnant l'explication légendaire du mot.

M. Villemain, le beau-père de M. Allain-Targé, faisait un voyage en Algérie, chemin faisant, il voyait presser les bêtes de somme du convoi, avec cette redise perpétuelle; Hue... hue! donc ministre.

— Expliquez-moi donc, finit-il par dire à un officier, pourquoi on appelle ainsi les mulets.

Ma foi! dit l'officier, je n'en sais rien, mais nous allons le demander... Dites donc conducteur qu'est-ce qu'un ministre?

— Un ministre, mon capitaine, c'est comme qui dirait un animal chargé des affaires du gouvernement.

Electeurs, suivez l'avis du CANARD, et votez pour tous les candidats de Wilfrid Laurier.

A PROPOS DE LA PROCESSION

Une température inclemente a privé, dimanche dernier, les Canadiens et surtout les Canadiennes, d'une de leur plus grandes fêtes.

Pour les dédommager de ce contretemps, LE CANARD réédite la circulaire que Berthelot, dans un moment de verve heureuse, adressait à ses plus jolies compatriotes :

AUX PLUS BELLES FILLES DE MONTRÉAL :

"Mes très chères sœurs,

"Mon cœur a saigné abondamment et mes yeux ont versé des larmes amères lorsque j'ai appris que la grande majorité des belles filles de Montréal se balladaient sur les trottoirs pendant le défilé de la procession de la Fête Dieu. C'était sans doute pour exhiber leurs fraîches toilettes printanières, leurs robes roses, leurs corsages fleuris et leurs manches ballonnées, gonflées sans doute par le souffle impur du siècle. C'était sur les trottoirs que jouait la pompe de Satan. Nul ne doute qu'elle a joué avec beaucoup de succès dimanche dernier. Oui, jeunes filles mondaines, ce jour-là vous vous êtes occupées uniquement de la toilette de votre corps et vous avez déplorablement négligé celle de votre âme.

"Comment était-elle affublée, cette pauvre âme? Dans chaque pli de votre habillement se prélassait un des diabolins de la vanité. Dans vos atours dans vos colifichets dans vos rubans j'ai vu les artifices du Malin.

"O belles jeunes filles de Ville-Marie qu'elle douce joie, qu'elle ineffable allégresse mon cœur eut éprouvée, si je vous avais vues dépouillant le respect humain et marchant dans la procession.

"J'aurais été submergé dans un océan de félicité si, dimanche dernier, j'avais pu voir votre âme portant une toilette essentiellement chrétienne. Je me serais écrié: Oui, qu'elle est belle l'âme de la Canadienne qui porte la chemise de la pureté étincelante de blancheur! Qu'elle est belle lorsqu'elle porte la jupe de la foi, serrée à sa ceinture par le cordon de l'amour divin, lorsque son buste opulent est emprisonné dans le corset de la modestie, raidie par les baleines de la pudeur, lorsque ses épaules marmoréennes sont recouvertes par le mantelet de la piété bordée avec la frange de la dévotion, lorsque ses jambes qu'eut enviées Diane se modèlent dans les bas noirs de la prudence, attachés avec la jarretière de la réserve.

"Vous êtes belle lorsque vous chaussez les bottines de kid des bonnes résolutions avec la double semelle de la fermeté pour marcher dans le sentier rocailleux qui conduit au céleste séjour.

"Prenez garde, jeunes filles volages. La faute que vous avez commise dimanche, est peut-être la première qui vous engagera dans la route de l'indifférence en religion.

"Prenez garde. O vierges folles, vous n'aurez pas de coal oil dans vos lampes lorsqu'on vous annoncera l'arrivée de l'Époux. Il arrivera inopinément la nuit lorsque les groceries seront fermées. Vous ne pourrez plus rallumer vos lampes et vous resterez dans les ténèbres extérieures.

"Réfléchissez bien, Mes Très Chères Sœurs, sur les conseils que je vous donne. Amendez votre conduite afin que vous puissiez un jour jouir du bonheur sans mélange promis aux élus."

Catholiques, ne vous laissez pas beurrer par le vieux Tupper, et votez tous contre ses candidats.

Un grand sacrifice.

Alice.— As-tu donc une preuve qu'il t'aime.

Louise.— Oui— il a permis à mon frère de monter sa bicyclette.

Lettre de Ladebauche à sa femme

Ma chère Marianne,

Quand t'es partie pour les États, je t'ai promis de te donner des nouvelles de ce qui se passe à Montréal.

Imagine-toi qu'on est en pleines élections pour la chambre d'Ottawa, et l'argent va rouler ben gros des deux côtés.

Le diable est aux vaches, et à les entendre parler, tout le monde gagne.

T'en connais pas ben long dans la politique, mais tu sais comme moi que ça ne s'peut pas. Il y en a au moins une bonne moitié qui va se faire battre.

La prochaine fois, je te dirai quels sont ceux qui ont plus de chances.

Je mettrais ben \$5 sur le père Brunet, mais il paraît qu'il ne vient pas. On m'a dit que c'est une cochonnerie du bonhomme St-Charles qui le retient.

Dans notre quartier, Penny fait une belle fight, et "noute maire" va attraper une dégelée qui va lui faire crier "oille! oille!" en français.

Les pompiers sont partis samedi pour l'Angleterre et un gros magasin de la rue St-Paul en a profité pour passer au feu.

Cette année nous n'avons pas eu de procession. Lady Aberdeen, qui était venue exprès pour voir ça, a été ben désappointée. Il mouillait à sciau, et sa belle robe est devenue trempée comme une lavette.

C'était de valeur, une belle robe qu'elle étrenait. C'était une robe en soie claire avec des petites fleurs de temps en temps et qui avait été faite exprès pour la procession.

Heureusement qu'elle en avait une autre dans son coffre.

La plume de son chapeau a été toute gâtée. Ça va coûter au moins un écu pour la faire steamer et repasser.

Je crois qu'elle pourra encore servir, en la faisant teindre.

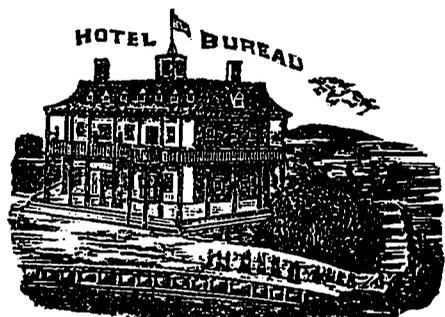
Son mari est tout petit, mais c'est un vrai monsieur. Il parle français mieux que moi et encore bien mieux que "noute maire."

Quand il m'a demandé où il fallait aller pour faire donner un coup de fer à son tuyau qui était tout abîmé, je l'ai envoyé chez Lafebvre, le faiseur de chapeaux de castor de la rue Ste-Catherine.

Pour me remercier de ma politesse, il m'a offert un coup chez un hôtelier des environs, mais j'ai refusé, parce qu'il ne tient que du gin en draft. Je termine ici.

Bien des amitiés.

LADÉBAUCHE.



J. B. BUREAU

AUTREFOIS AU PALAIS DE CRISTAL
A MONTREAL

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a pris la direction du Magnifique Hôtel situé à la Pointe-aux-Trembles (Cushing Grove.) Des améliorations importantes ont été faites. Cet endroit est sans contredit le plus beau que l'on puisse voir. Bonne place pour la pêche et la chasse. Beau bois pour les piques-niques. On peut s'y procurer des chaloupes.

Le vapeur "Paul Smith" fait le trajet entre Montréal et le Bout de l'Île, tous les dimanches. Départ à 1.30 heure p.m.

Table de première classe
Bonnes chambres meublées et...

... pension à des prix modérés.

Boulevard St Lambert

Canadiens-Français de la division St-Laurent, votez pour Penny, le candidat populaire.

COUACS

Sousa I est à Montréal, et Sousa II à Longueuil.

Dans la division Ste Anne "Jimmy" va gratter la couenne à Quinn.

La Presse annonce qu'à Halifax, sir Charles Tupper a parlé pendant neuf heures et quart, et qu'à la fin, il avait la voix plus forte et plus claire qu'au commencement.

Entendu sur la rue Visitation :

—Dis-donc, Pierre, allons-nous avoir des élections dans notre quartier?

Pierre—Mais tu sais ben que Lépine en a pas besoin.

C'est un fait bien connu que lorsqu'on voit l'éclair, il n'y a rien à craindre du tonnerre. Ce n'est pourtant pas ce qui va arriver le 23 juin dans Québec Est. Leclerc va se montrer pendant quinze jours, et ensuite, gare au coup de tonnerre.

Le fameux nihiliste évadé de la Sibirie et réfugié dans les bureaux de La Presse, M. Rodierinski, a fait adopter une résolution par la corporation des petits frotteurs de bottes, pour protester contre ceux qui ne veulent pas le demander comme candidat dans la division Ste-Marie.

VIEUX CRIMOIRES

Les greffes de nos vieux notaires sont une mine qui n'est pas assez exploitée.

L'autre jour, en parcourant de vieux papiers, le CANARD a trouvé des choses ineffables.

Ainsi dans un acte de vente, une propriété est ainsi désignée :

" Cette propriété est bornée en front par la rue St-Joseph, en arrière par un lot vacant, au sud par un Irlandais, et au nord par un inconnu."

Comme cela se passait avant le cadastre, on peut sans crainte promettre une récompense à celui qui serait assez malin pour dénicher cette propriété bornée par un Irlandais et un inconnu.

Passons à une autre description, plus explicite, celle-là :

"...cette propriété est bornée d'un côté par la propriété de dame veuve X. X. qui a un piquet en arrière."

Et cet autre :

" Un lopin de terre se terminant à un arbre de la grosseur de la jambe du notaire soussigné."

Comme il y a 50 ans de cela, si l'arbre a continué à grossir, voilà un notaire soussigné, avec un beau gras de jambe.



Mon poignet coupé si le bill ne passe pas.



LE GRAND COUP

LADÉBAUCHE—Laurier peut se cracher dans les mains et jouer de son mieux. S'il ne fait pas un strike ou un spare, son chien est mort.

Electeurs de la division St-Laurent, votez pour notre ami, E. G. Penny.

Nouvelle de l'Etranger

Jun 7, 1896.

Mon cher CANARD.

Il y a longtemps que tu as reçu de mes nouvelles. Aujourd'hui elles ne sont pas nombreuses, excepté en politique. Dans Provencher, c'est assez tranquille. Je crois qu'on va avoir le même; c'est toujours mieux que rien. Tu comprends, les rouges comme les bleus, ici, sont tous pour les écoles, excepté ceux qui veulent aller dans le "Paradis." Là, ils trouveront Joe Martin qui fait la classe aux catholiques pendant les élections. Mais c'est pas un "paradis" dans le ciel, parce que le 24, il sera fermé et pas plus riche mais bien plus honteux.

McCarthy a passé à Winnipeg la semaine dernière et il a eu une belle procession. En tête, le drapeau, une fanfare et puis tous les frotteurs de bottes de Winnipeg; après venait Mulvey avec deux parapluies et les élèves de son école, les chars électriques, et puis deux hommes de St-Boniface qui regardaient passer. Il a parlé dans le rond à patiner, mais pas dans celui d'ici; et tu sais le reste. Il a parlé en faveur des écoles catholiques et recommandé à tout son parti de faire des prières en famille pour obtenir un beau temps pour la prochaine démonstration.

Ton ami, L'OIE.

Tous les amis du CANARD qui ont besoin de vaisselle, ferblanterie, objets en granite, jouets d'enfants, articles de mariage, de toilette, etc, trouveront un assortiment complet et varié chez Madame O. Boisvert, 498 rue Rachel, en face du marché St-Jean-Baptiste.

DEMEMAGEMENT

Victor Lemay, obéissant à la loi commune qui régit les Us et Coutumes sur les deux rives du Saint-Laurent, vient de déménager et de transporter ses pénates au No 1761 de la rue Ste-Catherine, —coin de la rue Sanguinet—un bon coin pour prendre un coup de bonne boisson, non baptisée. L'orchestre Blas est engagé pour faire de la musique les mardis et vendredis. Or, comme les compatriotes du CANARD aiment tous passionnément la musique, et encore plus les boissons non-frelatées—il n'est pas besoin d'être prophète pour prédire à Victor un succès étourdissant. L'établissement est pourvu de tout le confort possible, y compris le téléphone No 6382.

Boulevard St Lambert

14ÈME EXCURSION ANNUELLE À QUÉBEC

MM. A. P. Pigeon et J. B. Déry ont le plaisir d'informer leurs amis que leur 14ème excursion annuelle à Québec aura lieu cette année Samedi le 15 Août 1896, à bord du vapeur "Trois-Rivières," qui est sans contredit l'un des plus spacieux vapeurs d'excursions sur le fleuve, contenant au delà de 120 cabines toutes éclairées à la lumière électrique.

Il n'y a aucun doute que ceux qui désirent aller rendre visite à leurs parents et amis de Québec profiteront de ce voyage d'agrément.

Afin de rendre le voyage plus joyeux, les organisateurs se sont assurés les services du célèbre orchestre de Ratto Frères, qui fera entendre les plus beaux morceaux de musique de son répertoire durant le trajet.

Afin d'accommoder les personnes qui désiraient aller à Trois-Rivières seulement, le vapeur arrêtera à cette ville en allant et revenant.

Le prix du passage, pour Québec, aller et retour, est de \$1.00 pour tout billet acheté le ou avant le 8 Août; pour Trois-Rivières, 75cts. Le départ aura lieu Samedi, le 15 Août à 7.30 p.m., pour être de retour à bonne heure lundi matin.

Le plan des cabines est maintenant déposé à l'Imprimerie du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine et Beauchamp & Déry, 505 rue Craig, coin St-Laurent.

Qu'on se le dise.

M. Marc Sauvalle, ancien rédacteur de la PATRIE, vient d'ouvrir au No 28 Rue St Gabriel dans la bâtisse de la Cie d'Imprimerie Commerciale, un bureau de rédaction et de traduction à l'usage du public littéraire, politique et commerçant.

Nous souhaitons plein succès à notre ancien confrère.

UN HOMME SOBRE

sachant lire et écrire, et connaissant parfaitement la ville, trouvera de l'emploi au Bureau du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine.

LES ELECTIONS

D'ici au 23, il n'y a qu'une chose qui intéressera les Canadiens : c'est de savoir où il faudra aller pour célébrer le triomphe.

Le CANARD a pris ses renseignements, et son parti est pris. Si les rouges gagent, il ira avec ses amis fêter la victoire chez M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig. Si ce sont les bleus qui remportent la victoire il ira encore fêter la victoire chez M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig.

Il n'y a pas deux places comme celle-là à Montréal.

LE CHEF DE L'OPPOSITION

Tous les Canadiens—sans exception de parti—admirent sans réserve l'honorable M. Laurier—en buste! Celui qui actuellement en vente à un écu, est littéralement donné. La ressemblance est parfaite, et il faudrait réellement n'avoir pas un écu en poche pour ne pas s'offrir le luxe d'avoir un buste ressemblant du chef de l'opposition, à mettre sur une corniche. On peut s'en procurer au bureau du CANARD.

VOTEZ POUR

Dr T. G. RODDICK

CANDIDAT CONSERVATEUR

DIVISION ST-ANTOINE

SALLES DE COMITES

- 357 ET 1082 ST-JACQUES
- 2206 ET 2708 STE-CATHERINE
- 2161 ET 2445 NOTRE-DAME
- 175 ET 289 ST-ANTOINE

Adresses des COMITES

— DE —

M. R. Wilson Smith

CANDIDAT LIBERAL - CONSERVATEUR

DIVISION ST-LAURENT

Comité Central

56 St-Laurent

Téléphone Bell 1647

COMITES :

- 1851 Ste-Cathrine,
- 693 St-Laurent,
- 14 Prince Arthur,
- 211 Bleury,
- 693 Dorchester,
- 98 Bleury.

Les officiers de ces comités seront toujours à la disposition des électeurs et leur donneront toutes les informations nécessaires.

AUX ELECTEURS

DE LA DIVISION

ST-LAURENT

Comprenant les quartiers St-Laurent et St-Louis, ainsi que tous ceux qui demeureraient dans ces quartiers en 1893 et 1894.

Les prochaines élections fédérales auront lieu d'après les listes de voteurs de ces deux années susdites. Comme il y a beaucoup d'électeurs qui ont déménagé depuis, mais qui ont encore le droit de vote et d'autres qui devraient avoir ce droit, mais dont les noms ne paraissent pas sur la liste, et qui sont en faveur de la candidature de

E. GOFF PENNY

Le candidat de l'Hon. Wilfrid Laurier, sont priés de se rendre aux salles des comités suivantes :

- Nos 209 ET 764 RUE ST-LAURENT,
- Nos 11 ET 206 RUE BLEURY,
- No 437 RUE CRAIG,
- No 1879 RUE STE-CATHERINE,
- No 1653 RUE ONTARIO.

Afin de voir si leur nom est sur la liste, ou pour donner leur nouvelle adresse.

CHS. A. L. FISHER, Président.

ORGANISATION CENTRALE : **209 Rue ST-LAURENT**

DROLERIES

—“Oui, Messieurs, disait Daniel Baptiste dans une assemblée l'autre jour à Windsor, je descends d'une noble famille, une famille capable, mon oncle était le chef des Wyandotte, mon cousin Sol parle le sauvage aussi bien que le français, et moi je. . . .”

—“Oui, oui, s'écrie un bon libéral “ça c'est vrai Daniel, mais rappelle toi bien mon cher, que l'on peut être de la famille des chênes et n'être qu'un gland ?”

Dans un salon un jeune homme narrant une histoire disait : . . . son nez devenait de plus en plus incandescent, . . .

— Ah ! oui, s'écrit quelqu'un, un nez Auer.

Les gens de la campagne s'apitoyent sur les habitants de la ville qui sont obligés de boire l'eau des lacs et des rivières, mais lorsqu'un cultivateur a nettoyé son puits la semaine dernière il en a sorti deux chats morts, un petit quart de peinture, deux vieux balais, un vieux chapeau, une botte et une douzaine de bardeaux.

Cri du cœur :

—En bien, conclut le futur beau père, en s'adressant à son futur gendre, je veux bien vous accorder la main de ma fille.

—Oh ! monsieur, que de reconnaissance.

—A une condition, c'est que ma femme ira habiter avec vous.

—Vous aussi.

—Ah ! non, par exemple.

Un monsieur à une jeune femme assise sous une porte cochère :

—Alors c'est vous la concierge.

Oui, monsieur.

—Eh, bien ; c'est dommage que je n'habite pas la maison, je vous ferais la cour.

La jolie concierge, (naivement.)

—Ma foi, ça me rendrait joliment service, ça me fatigue assez de la faire chaque matin.

Une maladie incurable.

Un docteur bien connu à Aix-les-Bains fut appelé à soigner une grande dame étrangère. Il se rendit chez elle et avec sa bonhomie habituelle : De quoi souffrez-vous ? chère Madame lui demanda-t-il. — Je suis marquise, Docteur, répondit la dame d'un ton piqué. — Ah ? reprit le médecin, je le regrette vivement, car je me sens incapable de vous en guérir. Et sans ajouter un mot il s'inclina et sortit.

Le prince Kaunitz soumit un jour à l'empereur Joseph II un projet de loi pour le lui faire signer.

Après en avoir pris connaissance l'empereur le trouvant mal fait, écrivit au bas : “Kaunitz est un âne” et signa.

Quand ce dernier revint prendre le document, l'empereur lui dit malicieusement qu'il avait écrit son opinion au bas de la page et le lui remit.

Celui-ci après l'avoir lu, répondit tranquillement. — Vous me faite trop d'honneur, sire.

—Comment ! dit l'empereur étonné. Et Kaunitz de lire à haute voix : “Kaunitz est un âne, Joseph deux.”

Cours d'histoire.
Le professeur.—Monsieur Bob, dites-moi quel est le roi de France qui a régné le plus longtemps.

Bob.—J'sais pas M'sieu.

Le Professeur.—C'est Louis XIV. Il est resté 72 ans sur le trône.

Bob.—Cristi ! à la fin, il devait en avoir des fourmis dans les pieds.

Paresseux.

La mère.—Quel est l'élève le plus paresseux de ta classe ?

Pierre.—Je ne sais pas m'man.

La Mère.—Tu le sais très bien. Quand tous les autres écrivent quel est celui qui seul reste à ne rien faire et regarde travailler les autres au lieu de travailler lui-même. Réponds-moi, qui est-ce ?

Pierre.—Le professeur m'man.

Nous lisons dans un prospectus, à propos d'un biberon nouveau modèle :

“Lorsque l'enfant a fini de têter, il faut le dévisser bien soigneusement et le mettre dans un endroit frais, de préférence sous une fontaine !”

Pauvre bébé ! !

Un corbillard revient du cimetière au grand galop. En route, il renverse un gavroche ; celui-ci se relève d'un bond et crie au cocher :

—De quoi ? C'est y que tu veux encore chargé en route ?

Boulevard St Lambert

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la “Société Mutuelle de Frais Funéraires,” vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
On demande des Agents.

**JOURNAUX FRANÇAIS
C. FAUCHILLE,
1714 Ste-Catherine**

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau

**Fumez ..
les Cigares et Cigarettes
FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c
Crème de la Crème, 10c
Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché.
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

Boulevard St Lambert

À LOUER

Une Belle Grande Chambre Garnie. S'adresser au No 1784 Ste-Catherine, entre Sanguinet et Ste-Elisabeth.

Librairie Française

G. HUREL ..
1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.



S. A. BROUSSEAU, L. D. S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES
241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Quand on entend parler de

HULL

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne
210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

**DURANT LE MOIS DE JUIN
20 à 50 POUR CENT D'ESCOMPTE**



Sur Sets de salon. Sets de chambre, Sets à dîner, Porte-chapeaux, Bibliothèques, Secrétaires, Canapés, Couchettes en fer, Sommier, Matelats, Chaises de fantaisie.
Ouvert jusqu'à 10 hrs les Lundis et Samedis.

FREDERIC LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

Avis de Deménagement

JOS. LAMOUREUX & CIE

LES TAILLEURS FASHIONABLES

ont transporté leur magasin au . . .

No 1615 Ste-Catherine

. . . Coin de la Rue St-Hubert.

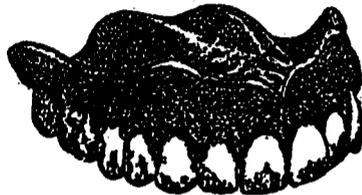
Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets.

Une visite est sollicitée.

A. DANAIS, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montréal
Au 1er Mai, — 23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Ohéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Kengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des M'oiselles, romance-bouffe. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, déballeur comique.

Arrêtez-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varie, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mourquetaires de la Reine.

Ravons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duo.

Madeleine, chansonnette dramatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, “Le Songe d'une Nuit d'Été.”

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra “Le Trouvère.”

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vaïse. Avec Eugène, balanceuse militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier. C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser **LE CANARD**
1786 rue Ste-Catherine, Montréal